



HAL
open science

Aperçus sur les collections de la BDIC concernant les mouvements étudiants et de jeunes

Jean-Philippe Legois

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Legois. Aperçus sur les collections de la BDIC concernant les mouvements étudiants et de jeunes. Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2004, Jeunesses et engagements, d'un mai à l'autre (France, 1936-1968), 74, pp.79-81. <10.3406/mat.2004.985>. <hal-03729462>

HAL Id: hal-03729462

<https://hal.science/hal-03729462v1>

Submitted on 15 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Aperçus sur les collections de la BDIC

Jean-Philippe LEGOIS

concernant les mouvements étudiants et de jeunes

Dès ses origines, la BDIC a collecté toutes sortes de documents sur l'histoire en train de se faire et, dans ses catalogues, les mouvements étudiants et de jeunes sont un des pans importants de l'histoire du temps présent. Ce n'est donc pas un hasard si, parmi les axes de développement actuel de la BDIC figurent les mouvements sociaux et politiques, dont les mouvements étudiants et de jeunes.

Nous nous proposons ici de donner quelques aperçus sur les richesses documentaires que recèle la BDIC autour de ce thème et dont ce numéro de *Matériaux* se fait notamment l'écho dans ses illustrations.

Les acquisitions d'ouvrages et de périodiques constituent le premier des gisements de documents intéressant la recherche sur ces mouvements et la BDIC n'a été créé que dix ans après l'Union nationale des assemblées générales d'étudiants de France (UNAGEF, devenue rapidement UNEF), en 1917. Mais l'esprit d'ouverture qui a présidé à la fondation de cette bibliothèque de recherche a généré la constitution d'autres collections toutes aussi riches sur ces thèmes. C'est le cas des collections d'affiches, de photographies (telles que celles d'Élie Kagan ou Gérard Aimé) et, bien évidemment, de ce qu'on appelle la « littérature grise » (documents distribués mais non commercialisés destinés à un public restreint ; par exemple les bulletins intérieurs). Nous présenterons ici plus précisément les fonds d'archives conservés par la BDIC et les nouvelles pistes de valorisation offertes par le multimédia.

Les fonds étudiants et jeunes

Dès le début, la BDIC a effectivement collecté des fonds d'archives privées, faisant l'objet de « dossiers » dans le catalogue « alphabétique-auteurs », jusqu'en 1992 (date du tournant informatique), puis de « recueils » dans la base de données.

Cette collecte active, mobilisant l'ensemble des institutions patrimoniales — parfois même dans une



logique concurrentielle regrettable —, concerne particulièrement les archives sur les mouvements étudiants et de jeunes. Certes, chaque continent archivistique connaît son lot de plus ou moins grandes catastrophes documentaires, mais le monde jeune, étudiant et universitaire semble plus particulièrement prédisposé à la catastrophe permanente : le renouvellement rapide des équipes militantes (ou pédagogiques) ne favorise pas la transmission de la mémoire... Et des dossiers !

Tout comme les fonds d'archives économiques et sociales, au XIX^e siècle, lorsque l'histoire économique et sociale était peu développée, les fonds étudiants et jeunes ont rarement été repérés, constitués, collectés, en raison d'un manque de sensibilisation.

La BDIC a été une des premières institutions patrimoniales à prendre conscience de l'intérêt de tels fonds.

On peut dater de 1969 le premier fonds étudiant important de dimension nationale déposé dans une institution patrimoniale : il s'agit du fonds de l'UNEF déposé auprès du Centre d'histoire du syndicalisme de la Sorbonne, alors dirigé par Jean Maitron, puis auprès des Archives du rectorat de Paris pour aboutir aux Archives nationales.

*Aperçu de la presse
étudiante conservée à la
BDIC (cliché Jean-Claude
Mouton/BDIC).*

1. C'est Élisabeth Elgan qui les classa et en tira la matière première de sa maîtrise : Élisabeth Elgan, *L'UNEF de 1962 à 1968*, Maîtrise d'histoire, Paris I (sous la dir. d'A. Prost).

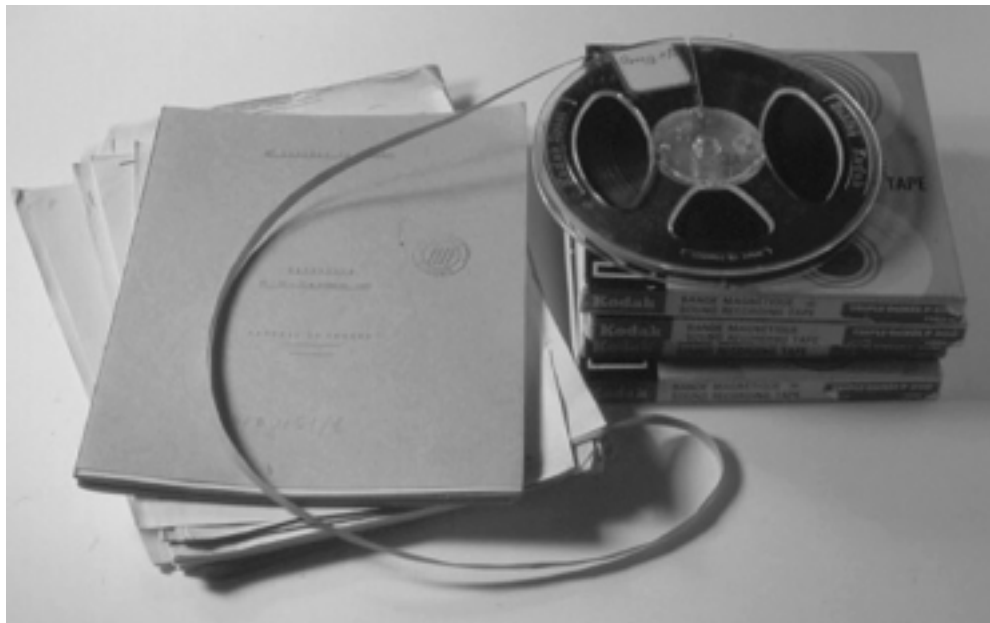
2. Robi Morder, « Les archives de l'UNEF », in *Matériaux* n° 24, 1992 ; « Chronique de la BDIC, les archives de l'UNEF », in *Les Cahiers du Centre d'histoire du vingtième siècle*, n° 13, Nanterre, 1992 ; « Archives étudiantes : BDIC », in *Cahiers du GERME* (trimestriels), n° 1, 1996 et n° 2, 1997.

3. Cf. Robi Morder, *Le fonds de l'UNEF conservé à la BDIC* in Jean-Philippe Legois (Éd.), *Archives et mémoires étudiantes : état des lieux*, op. cit., pp. 33-35.

4. Cf. Robi Morder, *Projet de développement du fonds documentaire sur les organisations et mouvements de jeunesse et perspectives de recherche* in *Matériaux* n° 24, op. cit.

5. *Mémoires de 68, guide des sources d'une histoire à faire*, Paris, BDIC/Verdier, 1993, 351 p.

6. Pour en savoir, cf., pour le fonds UNEF-US, Philippe Mezzasalma, *Les fonds étudiants recueillis à la BDIC pour la période post-68*, in Jean-Philippe Legois (Éd.), *Archives et mémoires étudiantes : état des lieux*, op. cit., pp. 36-38 ; Delphine Brihat, *Le fonds Barralis*, in *ibid.*, pp. 174-178 ; Karel Yon, *Les fonds Maupeou-Abboud et Alexis Corbière conservés à la BDIC*, in *ibid.*, pp. 86-89 ; Caroline Lelouard et Jean-Philippe Legois, *Le fonds Benoit Willot*, in *Cahiers du GERME* (trimestriels), n° 20, 4^e trimestre 2001, pp. 8-9.



Archives du congrès de Marseille de l'UNEF (décembre 1968),
fonds Barralis, BDIC, F delta 1081
(cliché Jean-Claude Mouton/BDIC).

Au cours des années soixante-dix, en s'installant sur le campus de Paris X, la BDIC a commencé à sauvegarder des archives étudiantes, provenant essentiellement de Nanterre, comprenant de nombreux congrès et des archives de la FGEL (Fédération des groupes d'études de lettres, section UNEF de la Sorbonne-Lettres, dont Nanterre fait partie à sa fondation) des années 1960¹.

En 1988-1989, l'UNEF-ID décide, en accord avec le directeur d'alors de la BDIC, Joseph Hue, le dépôt des archives qui encombrant ses armoires et qui risquent de disparaître au fur et à mesure (dégradation, destruction ou curiosité individuelle). Reffet de l'histoire des organisations productrices, les archives étudiantes sont marquées par les déménagements, scissions, procès et les divers degrés d'organisation (et de fortune) des structures : ici, le fonds est, en fait, constitué de ce qui est resté rue Soufflot et dans les autres locaux du syndicat étudiant après le premier dépôt d'archives réalisé en 1969 par l'équipe dirigeante d'alors de l'UNEF, d'orientation PSU ; et, après la scission de 1971, c'est le syndicat dirigé par le courant trotskiste lambertiste qui, récupérant les locaux, « hérite » des archives restantes et les dépose en 1988-1989. Ce fonds couvre essentiellement la période 1945-1980, c'est-à-dire la « grande UNEF » jusqu'à la scission de 1971, puis l'UNEF-« Unité syndicale » de 1971 à 1980. C'est Denis Oltra, Didier Leschi, puis Robi Morder qui en ont assuré le classement².

Au cours de ce classement, durant le mois d'août 1991, le fonds s'est enrichi d'une « restitution » de dossiers concernant la MNEF et les BAPU (Bureaux d'aide psychologique universitaire), un dossier juridique sur les statuts de l'UNEF et plusieurs cartons concernant l'UNEF d'avant-guerre et sous l'Occupation : Guy

Trastour, conseiller juridique de l'UNEF en 1965, initiateur au sein de la MNEF des BAPU, avait jusque-là conservé ces documents dans le centre de santé où il exerçait en banlieue Sud et qu'il s'apprêtait à quitter³.

Enfin, ce premier grand chantier de classement a non seulement permis d'enrichir la collecte, mais a aussi favorisé le regroupement des chercheurs s'intéressant aux mouvements étudiants. Les premiers projets de valorisation de ces fonds d'archives sont nés de ce terreau archivistique et scientifique et ont été présentés aux lecteurs de *Matériaux*⁴.

La seconde phase de collecte de fonds étudiants et jeunes correspond au travail de l'association « Mémoires de 68 » qui aboutit au *Guide des sources d'une histoire à faire*⁵.

Sur les 120 mètres linéaires collectés, de nombreux fonds intéressent notre thème. Mentionnons notamment les fonds de Claire Auzias (sur Lyon), Marianne Guilbaud (Nanterre), Liliane Kandel (sur les mouvements de femmes) Bernard Leroy (sur l'École des mines), Assia Melamed (sur Vincennes), Michel Recanati (sur les CAL), Françoise Routhier (sur Lyon), Claude Zaidman (sur les CAL) ainsi que ceux de la Gauche prolétarienne, du PCMLF, de Vive la Révolution et des *Cahiers de Mai*.

La troisième phase est marquée par le développement de programmes de collecte et de valorisation spécifiques communs au GERME et à la BDIC.

Avec le soutien financier de la direction de la recherche, ont ainsi pu être classés des fonds déjà collectés, comme ceux de l'UNEF-US et de Nicole de Maupeou-Abboud. De nouveaux fonds sont également entrés et ont été inventoriés : Barralis, Alexis Corbière et Benoît Willot⁶.

D'autres fonds pourraient encore être mentionnés, tels ceux de la JECI, de la IV^e Internationale ou de Marnix Dressen sur les établis maoïstes.

La valorisation et la mise à disposition via le multimédia

Par le multimédia, par la numérisation, le patrimoine archivistique étudiant et jeune peut connaître de nouvelles formes de valorisation. Sur le mode virtuel, celui-ci peut notamment être rassemblé dans toute sa diversité et sa richesse, au-delà de sa dispersion matérielle dans divers lieux de conservation.

La BDIC a déjà pu explorer plusieurs de ces pistes de valorisation, notamment dans le cadre des différents programmes développés avec le GERME, comme la présentation de documents dans l'exposition multimédia « Facultés et lycées dans l'académie de Paris, entre résistance et collaboration » (cf. encadré, p. 28) ou la publication intégrale des inventaires de plusieurs fonds d'archives évoqués ici au sein du guide Internet des sources sur les mouvements étudiants et l'enseignement supérieur (<http://www.germe.info/guide.htm>). Nous développerons ci-dessous les expériences accroissant les ressources électroniques primaires mises à la disposition de la communauté scientifique, reconstituant, resituant et restituant ainsi des corpus documentaires cohérents.

La mise en ligne de la correspondance de l'UNEF sous l'Occupation est un premier chantier tout à fait emblématique. Plusieurs centaines de courriers issus des fonds Barralis et UNEF ont été numérisés, analysés et indexés : est ainsi reconstituée et mise à disposition la correspondance de l'UNEF, qui, matériellement, se trouve éclatée dans ces deux fonds. Ce travail remarquable réalisé par Alexandra Gottely, pour Atelier @lternet, avec l'aide d'Yves Tomic, pour la BDIC, sera très prochainement consultable sur le site de cette dernière.

De même, certaines collections de presse étudiante sont en cours de numérisation et devraient ainsi être consultables en ligne sur le site du GERME ; mobilisant plusieurs institutions patrimoniales, ces collections numériques permettront de combler les lacunes des collections matérielles de la BDIC ou d'autres institutions.

Enfin, les tracts et autres expressions éphémères de la Commune étudiante de mai-juin 1968 font l'objet de la même démarche — même si elle sera plus longue —, qui aboutira, là encore, à une base de données interrogeable en ligne.

Tous ces projets permettent, par ailleurs, de faire prendre conscience de l'éclatement de ce patrimoine et, souvent, d'y remédier.

On le voit : les archives jeunes et étudiantes à la BDIC sont un bel exemple de mobilisation des professionnels de la conservation — archivistes et bibliothé-

caires — et de la communauté des chercheurs. D'autres coopérations, d'autres projets sont également plus qu'encourageants. D'où l'enjeu de la mise en réseau et de l'élaboration d'une politique thématique raisonnée. Pour ce qui est des archives étudiantes, le GERME et l'Association des anciens de l'UNEF viennent, à cet effet, de créer un Conservatoire des mémoires étudiantes (et universitaires)⁷... Ce n'est qu'un début... Continuons et amplifions le travail !

J.-P. L.

7. Pour en savoir plus :
GERME,
42, rue Faidherbe,
75011 Paris.
Site :
<http://www.germe.info>.
Courriel :
info@germe.info.



Ce numéro spécial de la *Gazette des Archives*, co-édité par l'AAF, la BDIC et le GERME, regroupe les communications et débats des deux premières journées d'études « Archives et mémoires étudiantes » organisées par le GERME. C'est un premier état des lieux de la situation des archives du monde étudiant et universitaire en France qui est ici proposé. La diversité des fonds présentés vise à donner des exemples et des pistes d'action et de réflexion pour celles et ceux qui souhaitent également mener des projets de sauvegarde et de valorisation de ce pan de notre patrimoine archivistique contemporain, qu'ils soient professionnels de la conservation, chercheurs, responsables universitaires ou étudiants, actuels, mais aussi anciens.

À commander auprès de la BDIC (28 euros)